



Monsieur le Président,

Aujourd'hui 19/06/18 se tient un CTS fort attendu par les 3 OS représentatives du département, consacré au sujet des risques psycho sociaux...Fort attendu depuis plusieurs mois, car dès septembre 2017, nous vous interpellions chacun de notre place sur la nécessité de travailler cette thématique compte tenue de nombreux témoignages d'agents en situation de souffrance au travail. Pour apporter un éclairage sur l'état des services, et puisque vous aimez les statistiques, nous avons pris ensemble l'initiative de diffuser un questionnaire relatif à l'opinion qu'ont les agents de leur situation de travail(questionnaire issu du ministère de l'emploi et de la solidarité utilisé dans les entreprises). 67% des agents du SPIP de l'Aisne y ont répondu, parfois accompagné de contributions personnelles, ce qui est inédit pour nous. Ce retour est conséquent et montre à quel point le sujet touche les agents.

Nous tenions à mettre en avant certains résultats en propos liminaires:

83,3% des agents considèrent qu'on leur demande de travailler intensément

83,3 % des agents considèrent qu'on leur demande une quantité de travail excessive

75% des agents considèrent qu'ils n'ont pas assez de temps nécessaire pour exécuter correctement leur travail

91,7% des agents considèrent être souvent interrompu dans leur travail

83,3 % des agents considèrent leur travail comme très bousculé

70,8% des personnes considèrent que leur supérieur ne se sent pas concerné par le bien être de ses subordonnés

62,5% considèrent que le supérieur hiérarchique ne réussit pas à faire collaborer ses subordonnés facilement.

Vous n'êtes également pas sans savoir que les personnels travaillant en SPIP, sont au contact quotidien d'un public majoritairement en grande difficulté sociale et psychologique. Cet état de fait, devrait, engendrer de la part de l'Administration, une vigilance d'autant plus accrue vis à vis de ses agents, qui travaillent dans ce contexte. Le risque d'exposition aux agressions verbales et physiques est bien présent et peut ajouter du stress dans le quotidien de tous (à noter que 100% des agents considèrent être exposés aux risques cités précédemment).

Nous pourrions également évoquer la difficulté grandissante qu'ont les agents à travailler avec les partenaires, eux mêmes confrontés à des difficultés majeures (partenaires de soins, services d'insertion professionnelle) générant un sentiment d'inutilité, d'impuissance face au public.

Enfin, l'organisation actuelle du SPIP est dénoncée par de nombreux agents : difficulté à communiquer avec la hiérarchie, absence de préparation des actions partenariales départementales, style de management qui ne permet pas de réel dialogue en réunion de service, accumulation de dispositifs à destination des publics très difficiles à mettre en œuvre faute d'accompagnement local. Un sentiment partagé d'épuisement, de doute sur ses capacités et de dévalorisation est pour les 3 OS bien présent actuellement au sein de ce SPIP.

Ainsi, pour nous, le temps du repérage des risques n'est plus, puisqu'ils sont bien réels et mis en avant depuis plusieurs mois. Il s'agit aujourd'hui de trouver des pistes d'amélioration des conditions

de travail sur ce département.

Un CTS uniquement consacré à l'explication théorique des RPS via la présence d'experts sans se poser la question de la résolution de ceux-ci nous semblerait inacceptable si cela devait être le cas. Nous ne manquerons pas de faire état de cette situation plus que préoccupante à la direction interrégionale dans les meilleurs délais, car il est de notre responsabilité de dénoncer des situations d'agents en souffrance morale au travail depuis plusieurs mois, et qui de notre point de vue, s'aggravent de façon notoire.

Les élus au CTS de l'Aisne
Le 19/06/2018